

Quand ils ont fouillé dans les alentours d'un puits aussi loin qu'il est d'usage de le faire, ils en creusent un autre et y recommencent les mêmes opérations. On voit neuf à dix puits de cette espèce, à la mine dont il est ici question. L'exploitation de chacun dure environ deux ans, et l'on ne se donne pas la peine de boucher l'un, lorsqu'on en ouvre un autre; ce défaut de précaution peut avoir des suites extrêmement dangereuses pour les passants, surtout la nuit, et il est déjà arrivé des accidents assez considérables pour en faire voir l'inconvénient. Par malheur, les fermiers, plus occupés de leurs profits que de la sûreté des personnes qui les entourent, aiment mieux laisser subsister une nuisance publique, que de déboursier de l'argent ou d'employer du temps à faire remplir ces dangereuses fosses.

Ordinairement ces puits sont à une telle proximité, que les souterrains de l'un parviennent jusqu'à ceux d'un ou de plusieurs autres. Dès qu'il y a une communication ouverte, on ne permet plus aux travailleurs de se servir des cuves pour le transport de leurs personnes; ils sont obligés de grimper pour leurs repas par quelqu'un des autres puits, et de retourner au travail par la même route.

Le voisinage de Sidney n'est pas le seul endroit du Cap-Breton où il y ait du charbon de terre. Plusieurs autres en abondent, et l'on conçoit que ce ne sont point les plus propres à la culture, parce que le charbon dessèche la terre et la rend stérile, à proportion qu'il est plus près de sa surface. En certains lieux, on ne peut labourer sans que la charrue ne mêle du charbon dans la terre qu'elle divise. Après cela, n'y a-t-il pas lieu de s'étonner que le gouvernement s'obstine à n'avoir qu'une mine ouverte dans un pays où il pourrait y en avoir 10 et 12 à la fois? Supposé même qu'on se bornât à 6, en les évaluant sur le pied de celle qui existe, le revenu provincial en serait augmenté de £ 12,000. Une telle augmentation est-elle donc à mépriser? Il est constant que la mine existante donne d'aussi bon charbon que le meilleur que l'on puisse importer d'Ecosse. Il est également certain qu'elle ne saurait suffire à toutes les demandes de charbon qui sont faites d'Halifax et de Terre-neuve. Les navigateurs qui le transportent dans ces deux endroits, sont obligés d'attendre quelquefois six et sept jours de suite leur tour de charger, parce qu'il s'en trouve